

## La Rose et le Réséda

Celui qui croyait au ciel  
Celui qui n'y croyait pas  
Tous deux adoraient la belle  
Prisonnière des soldats  
Lequel montait à l'échelle  
Et lequel guettait en bas  
Celui qui croyait au ciel  
Celui qui n'y croyait pas  
Qu'importe comment s'appelle  
Cette clarté sur leur pas  
Que l'un fut de la chapelle  
Et l'autre s'y dérobat  
Celui qui croyait au ciel  
Celui qui n'y croyait pas  
Tous les deux étaient fidèles  
Des lèvres du coeur des bras  
Et tous les deux disaient qu'elle  
Vive et qui vivra verra  
Celui qui croyait au ciel  
Celui qui n'y croyait pas  
Quand les blés sont sous la grêle  
Fou qui fait le délicat  
Fou qui songe à ses querelles  
Au coeur du commun combat  
Celui qui croyait au ciel  
Celui qui n'y croyait pas  
Du haut de la citadelle  
La sentinelle tira  
Par deux fois et l'un chancelle  
L'autre tombe qui mourra  
Celui qui croyait au ciel  
Celui qui n'y croyait pas  
Ils sont en prison Lequel  
A le plus triste grabat  
Lequel plus que l'autre gèle  
Lequel préfère les rats  
Celui qui croyait au ciel  
Celui qui n'y croyait pas  
Un rebelle est un rebelle  
Deux sanglots font un seul glas  
Et quand vient l'aube cruelle  
Passent de vie à trépas  
Celui qui croyait au ciel  
Celui qui n'y croyait pas  
Répétant le nom de celle  
Qu'aucun des deux ne trompa  
Et leur sang rouge ruisselle  
Même couleur même éclat  
Celui qui croyait au ciel  
Celui qui n'y croyait pas  
Il coule il coule il se mêle  
À la terre qu'il aime  
Pour qu'à la saison nouvelle  
Mûrisse un raisin muscat  
Celui qui croyait au ciel  
Celui qui n'y croyait pas  
L'un court et l'autre a des ailes  
De Bretagne ou du Jura  
Et framboise ou mirabelle  
Le grillon rechantera  
Dites flûte ou violoncelle  
Le double amour qui brûla  
L'alouette et l'hirondelle  
La rose et le réséda

Louis Aragon, *La Diane Française*

Je trahirai demain, pas aujourd'hui  
Aujourd'hui, arrachez-moi les ongles  
Je ne trahirai pas !  
Vous ne savez pas le bout de mon courage.  
Moi, je sais.  
Vous êtes cinq mains dures avec des bagues.  
Vous avez aux pieds des chaussures avec des clous.  
Je trahirai demain. Pas aujourd'hui,  
Demain.  
Il me faut la nuit pour me résoudre.  
Il ne me faut pas moins d'une nuit  
Pour renier, pour abjurer, pour trahir.  
Pour renier mes amis,  
Pour abjurer le pain et le vin,  
Pour trahir la vie,  
Pour mourir.  
Je trahirai demain. pas aujourd'hui  
La lime est sous le carreau,  
La lime n'est pas pour le bourreau,  
La lime n'est pas pour le barreau,  
Le lime est pour mon poignet.  
Aujourd'hui, je n'ai rien à dire.  
Je trahirai demain

Marianne Cohn

## Complainte du partisan

Les Allemands étaient chez moi  
On m'a dit résigne toi  
Mais je n'ai pas pu  
Et j'ai repris mon arme.

Personne ne m'a demandé  
D'où je viens et où je vais  
Vous qui le savez  
Effacez mon passage.

J'ai changé cent fois de nom  
J'ai perdu femme et enfants  
Mais j'ai tant d'amis  
Et j'ai la France entière.

Un vieil homme dans un grenier  
Pour la nuit nous a cachés  
Les Allemands l'ont pris  
Il est mort sans surprise.

Hier encore nous étions trois  
Il ne reste plus que moi  
Et je tourne en rond  
Dans la prison des frontières.

Le vent souffle sur les tombes  
La liberté reviendra  
On nous oubliera  
Nous rentrerons dans l'ombre.

Emmanuel d'Astier de La Vigerie

## Liberté

Sur mes cahiers d'écolier  
Sur mon pupitre et les arbres  
Sur le sable sur la neige  
J'écris ton nom

Sur toutes les pages lues  
Sur toutes les pages blanches  
Pierre sang papier ou cendre  
J'écris ton nom

Sur les images dorées  
Sur les armes des guerriers  
Sur la couronne des rois  
J'écris ton nom

Sur la jungle et le désert  
Sur les nids sur les genêts  
Sur l'écho de mon enfance  
J'écris ton nom

Sur les merveilles des nuits  
Sur le pain blanc des journées  
Sur les saisons fiancées  
J'écris ton nom

Sur tous mes chiffons d'azur  
Sur l'étang soleil moisi  
Sur le lac lune vivante  
J'écris ton nom

Sur les champs sur l'horizon  
Sur les ailes des oiseaux  
Et sur le moulin des ombres  
J'écris ton nom

Sur chaque bouffée d'aurore  
Sur la mer sur les bateaux  
Sur la montagne démente  
J'écris ton nom

Sur la mousse des nuages  
Sur les sueurs des orages  
Sur la pluie épaisse et fade  
J'écris ton nom

Sur les formes scintillantes  
Sur les cloches des couleurs  
Sur la vérité physique  
J'écris ton nom

Sur les sentiers éveillés  
Sur les routes déployées  
Sur les places qui débordent  
J'écris ton nom

Sur la lampe qui s'allume  
Sur la lampe qui s'éteint  
Sur mes raisons réunies  
J'écris ton nom

Sur le fruit coupé en deux  
Du miroir et de ma chambre  
Sur mon lit coquille vide  
J'écris ton nom

Sur mon chien gourmand et tendre  
Sur ses oreilles dressées  
Sur sa patte maladroite  
J'écris ton nom

Sur le tremplin de ma porte  
Sur les objets familiers  
Sur le flot du feu béni  
J'écris ton nom

Sur toute chair accordée  
Sur le front de mes amis  
Sur chaque main qui se tend  
J'écris ton nom

Sur la vitre des surprises  
Sur les lèvres attendries  
Bien au-dessus du silence  
J'écris ton nom

Sur mes refuges détruits  
Sur mes phares écroulés  
Sur les murs de mon ennui  
J'écris ton nom

Sur l'absence sans désir  
Sur la solitude nue  
Sur les marches de la mort  
J'écris ton nom

Sur la santé revenue  
Sur le risque disparu  
Sur l'espoir sans souvenir  
J'écris ton nom

Et par le pouvoir d'un mot  
Je recommence ma vie  
Je suis né pour te connaître  
Pour te nommer

Liberté.

Paul Éluard